

**BORN  
AGAIN**



**LaCriée**

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Artistes  
soutenus



**Théâtre**

**9 > 13  
janvier**

# France-fantôme

Texte et mise en scène

**Tiphaine Raffier [Artiste associée]**

Compagnie **La femme coupée en deux**

Avec *France-fantôme*, Tiphaine Raffier, jeune auteur et brillante femme de plateau, imagine une histoire d'amour futuriste dans un monde où les défunts peuvent être réincarnés grâce à la numérisation et le transfert de leur mémoire dans un nouveau corps. Un théâtre de science-fiction réjouissant qui nous questionne jusqu'à l'intime.

## **PRESSE & COMMUNICATION**

**Dominique Racle** T. + 33 6 68 60 04 26 - Agence DRC  
dominiqueracle@agencedrc.com

**Béatrice Duprat** 04 96 17 80 34 - La Criée  
b.duprat@theatre-lacriee.com

Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

Codes accès espace pro :  
identifiant : *presse* / mot de passe : *saisonlacriee*

## **INFORMATIONS PRATIQUES**

La Criée Théâtre national de Marseille  
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille

Renseignements réservations  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne sur  
[www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

**Théâtre**

# France-fantôme

Texte et mise en scène **Tiphaine Raffier** [Artiste associée]

Compagnie **La femme coupée en deux**

Tarifs de 9 à 24€ – Grand Théâtre – Mar, Jeu, Ven, Sam 20h, Mer 19h – Durée 2h

Avec **Guillaume Bachelé, François Godart, Mexianu Medenou, Edith Merieau, Haini Wang, Johann Weber, Rodolphe Poulain** et deux musiciens **Marie Eberle, Pierre Marescaux**

Assistants à la mise en scène **Lyly Chartiez-Mignauw** et **Lucas Samain**

Création vidéo **Pierre Martin** Création lumière **Mathilde Chamoux**

Création son **Frédéric Peugeot** Scénographie **Hélène Jourdan**

Costumes **Caroline Tavernier** Composition musicale **Guillaume Bachelé**

Administration **Sabrina Fuchs**

Spectacle présenté en co-réalisation avec La Rose des vents

**Production** Théâtre du Nord, CDN Lille – Tourcoing – Hauts-de-France / Cie La femme coupée en deux.

**Coproduction** Scène nationale 61, Alençon / Le Phénix, scène nationale de Valenciennes / La Criée, Théâtre National de Marseille / La Rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve-d'Ascq / Le Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National.

**Avec le soutien** du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Hauts-de-France et DICREAM – et du Dispositif d'insertion de l'École du Nord.

**Remerciements** au Théâtre Nanterre-Amandiers

L'écriture du texte a été initiée à l'occasion du stage AFDAS « Créer en collectif » qui a eu lieu à La Comédie de Béthune en juin 2015, avec le Collectif SVPLMC.

Une première version a été présentée en lecture dans le cadre du festival du Jamais lu à Théâtre Ouvert – Paris – en octobre 2015 et au Théâtre Aux Ecuries – Montréal – en mai 2016, avec le soutien du CnT et du CALQ.

**Création** 4 octobre 2017 au Théâtre du Nord à Lille

**+++**

**BORD DE SCÈNE** Mercredi 10 janvier à l'issue de la représentation

Rencontre avec Tiphaine Raffier et l'équipe artistique

**AVANT-SCÈNE** Jeudi 11 janvier à 19h15 avec Marie-Claude Hubert, Universitaire

**POINT DE VUE** sur le Mucem Samedi 13 janvier à 10h avec Tiphaine Raffier

Visite privée des collections - 2€ sur réservation

**EN SCÈNE !** Samedi 13 janvier de 14h à 17h

Atelier de pratique avec Tiphaine Raffier et l'équipe artistique - 5€ sur réservation

## SUITE DE LA TOURNÉE

16 et 17 janvier 2018 à la Comédie de Valence

25 et 26 janvier 2018 au Théâtre de Lorient – Centre Dramatique National

31 janvier au 10 février 2018 au Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis

13 et 14 février 2018 à la Scène nationale 61, Alençon

Serions-nous les mêmes dans un autre corps ? Pourrions-nous apprécier la vie tout en étant immortels ? A ces questions, Tiphaine Raffier, auteur et metteur en scène, répond en inventant une histoire d'amour et de chair qui transgresse, jusqu'à la vaincre, la mort elle-même. Elle crée sous ses moindres aspects ce monde futuriste où le progrès technique a offert, comme un cadeau empoisonné, l'immortalité aux hommes et où l'intime, numérisé, voyage de cerveaux en serveurs. Dans un théâtre sensoriel qui fait la part belle à l'acteur, au texte, mais aussi à la vidéo et à des images qu'elle pousse jusqu'à leur incarnation, elle fait dialoguer dans une fable philosophique notre part la plus contemporaine (celle de la neuro-informatique ou de la bioéthique) et notre humanité la plus archaïque.

## L'histoire

Un homme et une femme s'aiment. Un jour l'homme disparaît. Le monde dans lequel ils vivent est différent du nôtre. Les souvenirs de chacun sont stockés numériquement au fond de l'océan. Après une disparition, les souvenirs d'une personne peuvent être téléchargés dans le corps d'un autre. Le disparu réintègre alors le monde des vivants. C'est ce que fera cette femme après la disparition de son mari. L'homme reviendra alors sous une autre enveloppe. Il appartiendra à la communauté des Rappelés.

Cette création sera le troisième spectacle de Tiphaine Raffier. Comme les deux précédents, elle en sera à la fois l'auteure et la metteuse en scène. Faire le choix de l'écriture c'est mettre au centre de la création sa propre nécessité, dans ce qu'elle a de plus intime et de plus brûlant. Mais écrire, c'est aussi tenter de parler du monde dans son extrême actualité. C'est le défi d'écrire des œuvres dramatiques aujourd'hui. La création a pour elle à voir avec une « mise à nu ». Une « mise à nu » du réel et de soi. Une « mise à nu » pudique. On pourrait aussi appeler ça : une métaphore.

## Note d'intention

Si *Dans le nom* parlait du mystère de l'Annonciation, *France-fantôme* prend comme point de départ l'autre grand mythe christique : la Résurrection. Le personnage principal de mon histoire est une anti-héroïne du deuil. Elle fait partie des inconsolables. Son chagrin est insurmontable et sa douleur intolérable. Puisque la science en a les moyens, elle annulera ses peines.

Si les grandes religions ont été les premières à parler d'immortalité, c'est aujourd'hui les futurologues qui investissent le plus vieux rêve de l'humanité. Le transhumanisme, pris très au sérieux partout dans le monde, considère la mort comme une maladie dont on peut guérir. *France-fantôme* sera une œuvre de science-fiction, en ce sens où la science-fiction est une voie possible pour comprendre le réel, ici et maintenant. Rien de prospectif ni de visionnaire. Rien de technophile ni de technophobe. La science n'est pas le thème du spectacle. La science-fiction est le décor par lequel il me faut passer pour pouvoir parler d'autre chose : de l'image, de la mémoire et du chagrin.

L'occasion d'aborder aussi notre rapport ancestral à la technique. Nous chercherons une esthétique, rétro futuriste, contrepied d'une miniaturisation de la technique. Les machines réalisent des performances encore impossibles aujourd'hui (déchargement des souvenirs), mais elles sont lourdes et poussiéreuses.

Nous travaillerons à faire émerger un futur qui a déjà un passé.

J'ai conscience qu'amener la science-fiction au théâtre est un défi. La littérature ou le cinéma semblent plus adaptés au genre. Je pense le contraire. Je pense que la plasticité narrative de la SF offre un champ éminemment politique donc théâtral. Il y a du style littéraire gothique dans cette histoire de revenants. Je veux faire un spectacle sensuel. Le présent de la représentation et l'incarnation seront à la fois mes sujets et mes outils de création. *France-fantôme* est à la fois une œuvre d'imagination, une dystopie mais aussi une histoire d'amour et de chair.

C'est ainsi que mes personnages devront faire face à de nouveaux questionnements : comment cohabiter avec des êtres qui reviennent de l'au-delà ? Doivent-ils avoir les mêmes statuts que les citoyens originels ? Comment vit-on sous l'ère de la neuvième révolution scopique ? A quoi sert le cerveau humain quand sa mémoire est externe ? Comment regarder le monde avec les yeux d'un autre ? Comment aimer sa femme avec les bras d'un autre ? *France-fantôme* parlera autant de l'intime, des sentiments que de technologie.

Les personnages évolueront dans un monde à la fois semblable et différent du nôtre. Un univers parallèle comme un négatif de notre réalité. Une société à la fois hyper-mnésique et amnésique. Une société comme une île, comme un sanctuaire où la sécurité et la protection sont les maîtres-mots. Un pays qui souffre de ses membres fantômes comme les blessures d'un inconscient collectif refoulé.

Voilà quelques interrogations que soulève *France-fantôme*.

*Tiphaine Raffier – avril 2017*

# L'image

L'incarnation est le degré supérieur de la représentation.

L'incarnation est l'image qui se fait chair. Les habitants de ce monde baignent dans un flux constant d'images. Les images sont comme de l'eau. On peut les contempler comme un lac au loin ou être emporté par leur flux sauvage et démentiel. Il y a aussi des déserts, des endroits où l'on pratique le jeûne de l'image. Quoi qu'il en soit, l'image est toujours un instrument du pouvoir, qu'on la considère comme dangereuse, plaisante ou purificatrice. Le monde que j'invente est une icônocratie. La vidéo occupe une place centrale. Comme chaque problème a sa solution, chaque problème a sa vidéo : vidéo-souvenirs, vidéo-médicaments et vidéo-reactionnelles.

Marie-José Mondzain, philosophe et spécialiste de l'image, parle de la vidéo comme d'une pharmacologie. En pharmacologie, le même médicament deviendra, suivant sa prescription, un remède ou un poison.

Partant de cette réflexion, j'ai écrit des scènes comme autant de variations pour pouvoir penser l'image jusqu'à son extrême : l'incarnation. Je conçois ce spectacle comme un mouvement perpétuel. Je voudrais que chaque spectateur se pose la question du statut des images qu'il voit. Que regarde-t-il ? D'où le regarde-t-il et qui lui montre ? Je veux multiplier les points de vue. Je rêve d'un spectateur éveillé, mobile, conscient que chaque représentation du monde à un cadre et que ces cadres sont multiples.

Marie-José Mondzain écrit dans *L'image peut-elle tuer ?* : « Ne faire qu'un avec ce qu'on voit est mortel et ce qui sauve, c'est toujours la production d'un écart libérateur ».

Jean-Luc Godard le dit autrement : « Le spectateur est celui qui se déplace ».

Je crois que le théâtre a ces deux pouvoirs : le pouvoir de créer « des écarts libérateurs » et le pouvoir de déplacer les êtres.

## Extrait

**Arthur** : Tu sais ma cousine qui est revenue

**Karim** : Oui, y'a deux ans là ?

**Arthur** : Oui. Et bah quand elle est revenue, rien, à ce qui paraît

**Karim** : Rien ?

**Arthur** : Le désert

**Karim** : Le désert ?

**Arthur** : Sexuel. Le désert sexuel. C'est son mari qui me l'a dit.

**Karim** : Merde, moi je croyais que les réincarnés avaient un énorme appétit sexuel après leur retour.

**Arthur** : Faux. Légende urbaine. Jusqu'à ce qu'elle porte une soie de transition. Ça l'a vachement aidée.

**Karim** : Ah oui, j'ai vu des gens qui en portaient dans la rue. C'est quoi l'intérêt exactement ?

**Arthur** : C'est un tissu blanc très doux qui recouvre ta tête et vient légèrement flouter les traits de ton visage.

**Karim** : Putain... je trouve ça honteux ! C'est un effacement symbolique du corps. Comme une chirurgie esthétique de l'extrême, quoi ?

**Arthur** : Attends, c'est toi qui es extrême là.

**Karim** : Désolé mais ils ressemblent vraiment à des putains de « f... » avec leur drap sur la tête. Qu'ils viennent pas se plaindre si on les insulte après !

**Arthur** : Arrête de juger. La soie de transition, ma cousine, ça l'a carrément sauvée et entre elle et son mari, ça n'a jamais été aussi bien, après.

**Karim** : Sexuellement tu veux dire.

## Tiphaine Raffier – Auteure, metteuse en scène

Après une formation initiale à l'ENMAD de Noisiel (Val de Marne), où elle travaille notamment avec Jean-Michel Rabeux et Rodolphe Dana, et l'obtention d'une licence en Arts du spectacle, Tiphaine Raffier intègre la 2<sup>e</sup> promotion de L'École du Nord (2006-2009).

Elle y travaille sous la direction de Stuart Seide (notamment dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski). Elle joue en 2010 dans *Autoportrait*, *Autofiction*, *Autofilmage*, mise en scène de Bruno Buffoli et *Gênes 01* avec le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur.

En 2011, elle joue dans *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling mis en scène par Julien Gosselin (collectif Si vous pouviez lécher mon cœur) et dans *Nanine* de Voltaire, mise en scène par Laurent Hatat.

En avril 2012, suite à une proposition du Théâtre du Nord, elle écrit, met en scène et joue dans *La Chanson* qu'elle crée lors du 1<sup>er</sup> Festival Prémices.

Puis elle écrit et met en scène sa deuxième pièce *Dans le nom*, créée en mai 2014 dans le cadre de la troisième édition du Festival Prémices.

Elle travaille régulièrement au Théâtre du Prato avec Gilles Defacque, notamment dans *Soirée de Gala*, en tournée 2013/2014. Elle est de nouveau distribuée par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq présenté avec le Collectif Si vous pouviez lécher mon cœur au Festival d'Avignon In en juillet 2013 et repris en tournée de novembre 2013 à juin 2015 et à la rentrée 2017. Julien Gosselin la dirige à nouveau dans *2666* du chilien Roberto Bolano créé en Avignon 2016 et repris au Festival d'automne à Paris à l'automne puis en tournée.

Cette saison, Tiphaine Raffier réalisera un moyen-métrage de sa première pièce de théâtre, *La Chanson*, créée en 2012 au Théâtre du Nord dans le cadre du Festival Prémices (projet accompagné par la société de production « année0 » et soutenu par le Centre National du Cinéma).

*France-fantôme* est le troisième spectacle de Tiphaine Raffier produit par le Théâtre du Nord qui accompagne depuis la saison dernière la naissance de sa compagnie, La Femme coupée en deux.

Tiphaine Raffier est membre du collectif d'auteurs et d'artistes du Théâtre du Nord depuis 2016.

## L'équipe

### **Guillaume Bachelé – Comédien**

Guillaume Bachelé entre en 2005 au conservatoire de Bordeaux où il reçoit l'enseignement d'Isabelle Renaud et de Gérard Laurent durant un an. Il intègre ensuite la seconde promotion de l'École professionnelle supérieure d'Art dramatique (EpsAd) de Lille, sous la direction de Stuart Seide. A sa sortie de l'école, en juin 2009, il joue dans *Quel est l'enfoiré qui a commencé le premier ?* de Dejan Dukovski, mis en scène par Stuart Seide. Il crée ensuite, avec la compagnie Rêvages, deux spectacles : *Petit Bodiel* (2010), et *Le K* (2012), dont il compose également les musiques. On le voit dans des projets plus chorégraphiques. Il joue en mars 2011 un solo de danse, *Kurt/Landes, solo avec ou sans guitare*, à Vanves sous la direction de Lucie Berelowitsch. On le retrouve sous cette même direction dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo. On le voit également sous la direction de Jean-Philippe Naas, dans *Les grands Plateaux* (2011/2012), spectacle présenté au Festival Premices. Guillaume Bachelé est membre du collectif Si vous pouviez lécher mon cœur avec lequel il crée, en 2010, *Gênes 01* de Fausto Paravidino, ainsi que *Tristesse animal noir* d'Anja Hilling, tous deux mis en scène par Julien Gosselin. Il est dirigé de nouveau par Julien Gosselin dans *Les Particules élémentaires* et plus récemment dans *2666* (Avignon 2016) et dans *Le Père* (2015), spectacles pour lesquels il compose en partie la musique.

### **Francois Godart – Comédien**

Diplômé à l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT), où il a reçu l'enseignement de Nada Strancar, Alain Knapp, Paul André Sagel, Alex del Pérugia, Andrzej Seweryne, Emilie Valantin, François Godart a aussi fréquenté la classe d'Art dramatique du Conservatoire National de Région à Lille, participé à un stage AFDAS avec Stuart Seide sur le théâtre de Sénèque et à un stage avec Sylvain Creuzevault sur *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov au Nouveau Théâtre d'Angers. Il a travaillé avec Simon Delétang, Arnaud Anckaert (dont *Orphelins* de Denis Kelly), Nicolas Ducron, Michel Raskine, Laurent Verceletto (*Quai Ouest*, de Bernard-Marie Koltès), Philippe Faure, Christophe Moyer, Serge Bagdassarian, Grégoire Monsaingeon, Emilie Valantin. Il a mis en scène *C'est pas Nous!*, de Gilles Defacque, *L'Homme qui* de Brook, *Une femme seule* et *Nous avons toutes la même histoire* de Dario Fo et Franca Rame, *Pignon sur rue* de Christophe Moyer et *Un Homme en Faillite* de David Lescot. *France-fantôme* est son deuxième spectacle sous la direction de Tiphaine Raffier.



### **Mexianu Medenou – Comédien**

Après un cycle d'enseignement professionnel initial de théâtre à l'EDT 91 sous la direction de Christian Jéhanin, Mexianu Medenou obtient un diplôme d'étude théâtrale (D.E.T) et rejoint en 2008 l'Ecole supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg - groupe 39 - sous la direction de la metteuse en scène, Julie Brochen. Il joue dans le spectacle, *Dom Juan*, mis en scène par Julie Brochen. Il intègre ensuite la distribution de *Et la nuit sera calme* d'Amèle Enon puis celle de *ORONOOKO, le prince esclave* d'Aphra Behn et mis en scène par Aline César. On le retrouve dans *Une Aventure en cabane* de Jean Pierre Sturm et dans *Eichmann à Jerusalem, ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* de Lauren Houda Hussein mis en scène par Ido Shaked. Mexianu Medenou travaille aussi au cinéma et joue notamment dans le court métrage, *Un seul Corps*, scénarisé par Sotiris Dounoukos qui obtient le prix du meilleur court-métrage international au Toronto International Film 2014 et le prix du meilleur court-métrage international au Festival de Sydney 2015.

### **Edith Merieau – Comédienne**

Édith Mérieau est membre de la compagnie l'Employeur au côté d'Alexandre le Nours et Stéphane Gasc. Elle a travaillé, entre autres, sous la direction de Noël Casale, Djamal Ahmat Mahamat, Alexis Armengol, Xavier Marchand et Hubert Colas. Elle a aussi travaillé au cinéma sous la direction de Stéphane Brizé dans le film *Entre Adultes*.

### **Haïni Wang – Comédienne**

Née en Chine, Haïni suit une formation déjà complète avant d'arriver en France. Elle intègre l'Académie supérieure de danse de Pékin en 2003 où elle suit la spécialité «spectacle» pendant cinq ans. Durant ces années, elle travaille régulièrement pour la télévision chinoise sur des émissions jeune public ou du doublage et monte également une société de promotion de spectacles à Qingdao. Elle entre au Conservatoire régional d'Art dramatique de Clermont-Ferrand en 2010 où elle reçoit l'enseignement de Christine Girard, Johann Bert, Patrick Bezin (masque), Eric Lyonnet (clown), Bruno Marchand, Frédérique Melot et Pascale Simeon. Puis elle intègre la promotion 2012-2015 de l'Ecole du Nord recrutée par Stuart Seide. En mars 2015, elle joue dans *Punk Rock* de Simon Stephens, une performance filmique de Cyril Teste. Sous la direction d'Elise Vigier et Frédérique Loliée, elle joue dans *Mathias et la Révolution* de Leslie Kaplan (juin 2015). En 2016 elle développe un projet de mis en scène avec les comédiens de l'Insas (Bruxelles) dans un texte de Marilyn Mattei, *Toxic and the avenger*.

### **Johann Weber – Comédien**

Il suit les cours du Conservatoire régional de Montpellier de 2010 à 2012 sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, Richard Mitou, Hélène de Bissy, Jacques Allaire, Marion Guerrero, Laurent Pigeonnat. En 2012, il mène un atelier dans une prison pour mineurs à Marseille avec la compagnie de Jpaz. Il intègre ensuite la promotion 2012-2015 de l'Ecole du Nord où il participe à des lectures sous la direction de Christophe Rauck, Olivier Werner et Laurent Hatat. En 2015, il joue dans un court-métrage réalisé par Clio Simon (élève au Fresnoy) et dans *Punk Rock* de Simon Stephens, une performance filmique de Cyril Teste. Sous la direction d'Elise Vigier et Frédérique Loliée, il joue dans *Mathias et la Révolution* de Leslie Kaplan (juin 2015).

### **Marie Eberlé – Musicienne violoncelliste**

Marie Eberlé est violoncelliste et chanteuse dans le groupe Bobik ou Sacha qui rassemble un violon, un violoncelle, un piano électrique Fender Rhodes, une basse électrique ou une guitare fabriquée en 1962 à Neptune (New Jersey) avec des paillettes. La musique du groupe est pop et transparente avec un peu d'électricité et un peu d'ombre.

### **Pierre Marescaux – Musicien tromboniste**

Pierre Marescaux est tromboniste et claviériste dans le groupe Les Blaireaux depuis 2005. Ensemble, ils produisent de la chanson française mise en scène dans des spectacles qui oscillent entre humour et émotion. On les compare souvent aux Frères Jacques ou à Renaud.

### **Pierre Martin – Vidéaste**

Après des études en littérature contemporaine et en communication, il intègre l'Ecole supérieure de journalisme (ESJ) de Lille. Depuis 2010, il est créateur vidéo pour le collectif Si vous pouviez lécher mon cœur mené par Julien Gosselin sur les spectacles *Les Particules élémentaires* de Michel Houellebecq et *2666* de Roberto Bolano notamment. Il est également le collaborateur artistique de Tiphaine Raffier pour ses deux créations au Théâtre du Nord *La Chanson* et *Dans le nom*. Au théâtre – avec *La Barque*, le Théâtre du Prisme et Thec – et à l'opéra – *4.48 Psychosis*, au Royal Opera House de Londres et *Le premier meurtre* à l'Opéra de Lille –, Pierre Martin développe une création vidéo inspirée du design graphique, du rapport texte/image et du storytelling.